

Studia Antiqua et Archaeologica, VII, Iași, 2000

**CONTRIBUTIONS CONCERNANT
LA CIVILISATION DE FOLTEȘTI AU SUD DE LA MOLDAVIE**

MIHALACHE BRUDIU
(Université de Galați)

Dans la région méridionale du département de Galați il y a un relief de plaine aux vallées conséquentes orientées dans la direction nord-sud. Cette configuration géographique se prolonge aussi dans la région bornée par les cours du Siret et du Dniestr.

Un élément représentatif pour cette région est représenté par les lacs formés tout près de confluence des vallées conséquentes du Danube et du Siret. Ces lacs ont eu une importance particulière pour les communautés venues du nord de la Mer Noire, dans la période de transition de Néolithique à l'Âge du Bronze et établies dans cette région-la.

Les communautés des bergers ont contribué à la formation d'un relief anthropique par des nécropoles tumulaires, à partir du nord de la Mer Caspique jusqu'à la plaine de la Tisa. Les recherches géographiques (RĂDULESCU 1969, 21; 1973, 17-23) et archéologiques (BRUDIU 1991, 41-56) récentes ont mis en évidence la grande densité de ces nécropoles situées sur le territoire de la Roumanie. À présent on a enregistré dans un catalogue et on a cartographié plus de 400 de tumuli situés dans la zone du département de Galați. Il est à retenir leur densité dans la région méridionale, dans le bassin inférieur de la vallée du Ger et du Siret.

Le tumulus no. 78, surnommé *Movila Arbănașu* est remarquable par ses dimensions (80 m de diamètre et 4,25 m de hauteur) et aussi par son grand nombre de tombes (29).

La tombe principale, no. 22 (fig. 1/1), de ce tumulus est une tombe d'inhumation. La fosse a la profondeur d'un mètre et un plan trapézoïdal, étant située dans le centre du tumulus. Le squelette s'est trouvait en position accroupie sur le côté droit. Il y avait de l'ocre. Le mobilier funéraire était représenté par deux vases céramiques. Le premier vase, de type Gordinești, était peint et avait la forme d'une sphère aplatisée dont la base était en forme d'*umbo* et le bord était un peu évasé. Sur

l'épaule il avait un registre de lignes parallèles disposées horizontalement et sur le reste du corps, un décor libre, réalisé par des bandes de lignes parallèles disposées en angle, ce qui le distinguait du premier registre qui, dans sa partie inférieure, était bornée d'une ligne. Le fond du vase est de couleur crème et le décor est réalisé à l'aide d'un couleur brun foncé.

Le deuxième vase a le corps tronconique, le cou cylindrique et une anse perforée horizontalement. Son décor est constitué de lignes incisées, disposées obliquement à travers huit petites protubérances. La pâte du vase est grise, inégalement brûlée. Ce deuxième vase appartient à la culture Cernavoda II.

Au sud-ouest de la tombe 22 on a identifié le place d'un grand bûcher (5,40 m X 3,30 m), construit avec des branches d'épaisseurs différentes, disposées, probablement, d'une manière qui permette la circulation de l'air au cours de la combustion.

Suite à l'analyse de la structure de ce bûcher, on a pu observer qu'on avait mis de la terre sur les branches, de telle sorte que pendant la combustion, fut calcinée non seulement la terre qui se trouvait à la base du bûcher, mais aussi la terre au dessus.

Dans le profil de la section ouverte dans le bûcher on a également remarqué que la partie le plus intensément calcifiée était celle centrale, où on a trouvé aussi la terre transformée dans une sorte de scorie. La calcination la plus réduite était présente dans la partie inférieure et celle supérieure de la couche de terre rouge.

On a identifié ensuite du charbon massif provenant de grosses branches, présentes dans la masse de terre jetée sur le bûcher.

Cela nous détermine à affirmer que le bûcher a fonctionné après la disposition du défunt dans la fosse et avant qu'on commençât à mettre de la terre dans la calotte du tertre, puisque celui-ci était spécialement construit pour cette tombe. Dans la zone située tout près de la terre intensément calcifiée on a trouvé les morceaux de charbon massif les plus nombreux, provenant des branches situées vers l'extérieur du bûcher.

Au moment où ces branches ont été couvertes par la terre, elles se sont immédiatement éteintes et se sont conservées, fait qui nous a donné la possibilité de reconstituer les conditions du fonctionnement du bûcher.

L'existence d'un espace libre pour la circulation de l'air à l'intérieur du bûcher a déterminé la calcination de la terre dans la zone inférieure et dans celle supérieure du bûcher, ce qui explique la couleur d'un rouge intense de cette terre.

En 1981 (Idem 1985, 235-248, fig. 1A) on a investigué un tumulus dont les indigènes l'ont surnommé *Movila lui Nicolau Țocu*, situé sur le territoire de la localité Vânători (dép. de Galați), où on a découvert, par les fouilles effectuées, 14 tombes. La tombe no. 11 a une grande importance pour notre problème.

Cette tombe a eu un tertre propre, 1m de hauteur, 13m de diamètre, qui a été ultérieurement couverte par le manteau du grand tertre. Tout près de la fosse on a trouvé des restes de bois et de végétation sous forme de quelques taches blanches, tout comme une partie de la terre provenant de la fosse. Celle-ci avait la forme rectangulaire, le côté ouest courbé.

Sa profondeur était de 0,6 m, mesurée à partir de la base du tertre. Le squelette avait les bras tendus le long du corps, les genoux serrés et les talons orientés vers le bassin. Les jambes et le visage étaient orientés vers la gauche. Ces aspects traduisent une position pseudo-accroupie^{*)}. En réalité, celle-ci correspond à la position spécifique au rite de la culture Yamna.

L'orientation de la tombe est est-ouest. Les os présentaient de l'ocre. Dans la région du menton on a trouvé un vase minuscule en pâte jaunâtre, avec des fragments de céramique broyée. La forme du vase était tronconique, le cou court et le rebord un peu évasé, l'épaule et la lèvre étaient ornés de lignes courtes, verticales, incisées (fig. 2/2).

Près de ce vase on a trouvé aussi une motte d'ocre. Sur le squelette il y avait des restes de bois provenant des poutres qui soutenaient la terre du tumulus.

Un groupe de tombes ayant des fosses ressemblantes à celle de la tombe de Vânători a été découvert dans le tertre Arbănașu. Nous y mentionnons que la tombe no. 2 (fig. 2/3) a été trouvée dans le sol de transition (B), situé sous la base du tumulus. La fosse était orientée nord-sud et présentait quatre piliers verticaux. Les coins du nord formaient un

^{*)} Dans l'article mentionné dans la note antérieure nous avons précisé que le squelette était en position légèrement accroupie à cause de l'aspect resserré des jambes. Le dessin publié met en évidence le fait que cette position est spécifique au groupe Yamna.

angle droit et le côté sud était en forme de demi-cercle. Autour de la fosse on avait mis de la terre provenant de celle-ci. La tombe avait un tumulus propre. Le squelette était celui d'un enfant, la tête orientée vers le sud. L'état est très précaire - irrécupérable (fig. 2/4). Comme mobilier on a découvert un vase dont l'ornement était réalisé par des piqûres. La forme du vase avait un aspect tronconique, le cou cylindrique, le rebord un peu évasé et facetté, l'ornement était placé sur l'épaule du vase (fig. 2/5). Ce vase est représentatif pour la culture de Cernavoda II.

La tombe 15. Celle-ci a été trouvée dans la région centrale du tumulus 22, par la perforation de sa zone marginale. La tombe avait trois poutres transversales par rapport à l'axe de la fosse, dont l'orientation était ouest-est. Le bout de l'est avait les coins en angle droit et celui de l'ouest était arrondi. Le squelette appartenant, selon la dentition, à un enfant âgé de 9 ou de 10 ans, était en position sur le dos, la tête vers l'ouest, les mains tendues le long du corps et les jambes orientées vers la droite. Il y avait de l'ocre dans la région des mains, de la tête et des jambes. Il n'y avait pas de mobilier (fig. 2/3).

La tombe 10. Cette tombe a été identifiée près de la partie centrale du tertre, à la périphérie du tertre central. La fosse avait l'orientation nord-sud. Le bout ouest présentait des angles droits et celui méridional était arrondi. Le squelette était en position sur le dos, les mains tendues le long du corps et les genoux orientés vers la droite. Il n'y avait d'inventaire. Le squelette présentait de l'ocre dans la région de la tête et de la poitrine (fig. 2/6).

Après la publication des résultats des investigations archéologiques effectuées dans le site de Foltești en 1951 (PETRESCU-DÎMBOVIȚA, CASAN, MATEESCU 1951, 250-266), par le professeur Mircea Petrescu-Dîmbovița, et ensuite, après l'investigation exhaustive effectuée en 1971-1972 par l'initiateur des recherches, avec la collaboration du professeur Marin Dinu, on est arrivé à la conclusion que dans cette agglomération existait un seul niveau d'habitat appartenant à la civilisation de Foltești.

Au sud du département de Galați on a identifié aussi deux habitats à Vânători (BRUDIU 1970, 531, fig. 6/4-13) et à Smârdan-*Cișmele*, dans la fortification antique de Traian-Tuluțești (inédit: recherches de l'auteur).

Suite aux investigations de certains tertres (Vânători-*Țocu* et Liești-*Arbănașu*, T.2) on a observé qu'ils avaient en tant que mobilier funéraire, une céramique spécifique à la civilisation de Foltești. En même temps, les fosses avaient une forme distincte de celle spécifique à la culture Yamna. Ce type de fosse a été signalé aussi à l'est du Prut et du Dniestr. C'est toujours là que l'on a découvert aussi un bûcher et des âtres.

C'est pourquoi nous considérons que l'étude des tumuli de cette région, à partir de la zone inférieure de la Moldavie, où ceux-ci ont la densité la plus grande, pourrait enrichir, par de nouvelles données, la chronologie et les interférences culturelles qui ont eu lieu ici (MORINTZ, ROMAN 1968, 47-50; BERCIU, MORINTZ, ROMAN 1973, 373-406; PETRESCU-DÎMBOVIȚA, DINU 1974, 19-72; DINU 1980, 35-48; NIȚU 1978, 145-208; ROMAN 1981, 21-42).

La situation de la tombe no. 22 du tertre *Arbănașu* nous prouve que dans ce complexe fermé, le vase du type Gordinești se synchronise avec celui spécifique à la culture Cernavoda II, fait qui mène à la conclusion qu'on pourrait valider la situation stratigraphique de Foltești, telle qu'elle a été observée au cours de la longévité de la civilisation de Foltești (MANZURA 1994, 107), et en ce qui concerne le faciès de Gordinești on a affirmé qu'il avait une datation plus tardive. Par conséquent, la tombe no. 22 du tertre *Arbănașu* s'encadre dans cette étape; cette situation explique l'utilisation du tumulus par les représentants de la civilisation de Foltești, qui à ce temps-là sont entrés en contact avec le groupe nouveau-venu des éleveurs de bovines Yamna, qui utilisaient les enterrements en tumuli.

On observe qu'à son tour, ce groupe avait des rapports étroits avec la population autochtone (les représentants de la civilisation de Foltești), d'où celui-ci a prélevé des vases céramiques spécifiques, que l'on a découvert dans les tertres *Țocu* (de Vânători) et *Arbănașu*.

À l'exception des relations dont a déjà discuté jusqu'à présent, ces nouvelles données concernent aussi les caractéristiques reflétées par la céramique des deux cultures: Foltești et Cernavoda II, ce qui prouve leur synchronisme dans cette région.

C'est pourquoi nous considérons comme très concluantes et convaincantes les paroles d'Anton NIȚU (1978, 184):

“L'aspect Cernavoda II ne peut constituer qu'un faciès sans la céramique peinte du complexe Horodiștea-Foltești. Les distinctions que présentent le complexe Cernavoda II s'expliquent suffisamment par sa

propagation dans l'espace qui ne pratiquait pas la peinture et dans une étape où la céramique peinte était en proportion très réduite même dans le complexe Foltești”.

Au-delà de nombreuses discussions dont beaucoup de préhistoriens roumains se sont impliqués les dernières décennies, nous considérons que, par la continuation persévérante des investigations archéologiques, la connaissance de la civilisation de Foltești, située dans la zone dynamique des migrations de cette période, va éclaircir davantage le processus de l'indo-européanisation.

BIBLIOGRAPHIE

- BERCIU Dumitru, MORINTZ Sebastian, ROMAN Petre
 1973 *Cultura Cernavoda II. Așezarea din sectorul b de la Cernavoda*, SCIV, 24, 3, p. 373-405.
- BRUDIU Mihalache
 1970 *Cercetări perieghetice în sudul Moldovei*, Materiale, IX, p.511-528.
 1985 *Informații noi privind epoca bronzului în sud-estul Moldovei*, SCIVA, 36, 3, p.235-248.
 1991 *Complexele funerare tumulare din sud-estul Moldovei (I)*, Peuce, X, 1, p.41-56.
- DINU Marin
 1980 *Le complexe Horodiștea-Foltești et le problème de l'indo-européanisation de l'espace carpatho-danubien*, in: *Actes du I^{er} Congrès International de Thracologie*, I, p. 35-48.
- MANZURA Igor
 1994 *Manifestări culturale în perioada de tranziție*, TD, XV, p. 103-119.
- MORINTZ Sebastian, ROMAN Petre
 1968 *Über die Chronologie der Übergangszeit von Äneolithikum zur Bronzezeit in Rumänien*, Dacia, N.S., 12, 1968, p. 47-50
- NIȚU Anton
 1978 *Forme de manifestare culturală din eneoliticul târziu și perioada de tranziție spre epoca bronzului*, CercIst, VIII, p. 146-208.
- PETRESCU-DÎMBOVIȚA Mircea, CASAN Irina, MATEESCU Corneliu
 1951 *Săpăturile de la Foltești*, SCIV, II, 1, p. 250-266.
- PETRESCU-DÎMBOVIȚA Mirecea, DINU Marin
 1974 *Nouvelles fouilles archéologiques à Foltești (dép. de Galați)*, Dacia, N.S., 18, 1974, p. 19-72.
- RĂDULESCU Nicolae Al.

- 1969 *Cercetări de geografie umană cu ajutorul reliefului antropic*,
Comunicări de geografie, VIII.
- 1973 *Utilizarea terenurilor în Cîmpia Română în epoca construirii*
gorganelor, BSSG, S.N., III (LXXIII), p.17-23.
- ROMAN Petre
- 1981 *Forme de manifestare culturală din eneoliticul târziu și perioada de*
tranziție spre epoca bronzului, SCIVA, 32, 1, p. 21-42

Fig. 2. Vânători-*le tumulus Țocu* (1: plan de la tombe 11; 2: céramique de la tombe 2) et Liești-*le tumulus Arbănașu* (3-4, 6: les plans des tombes 15, 2, 10; 5: céramique de la tombe 2).